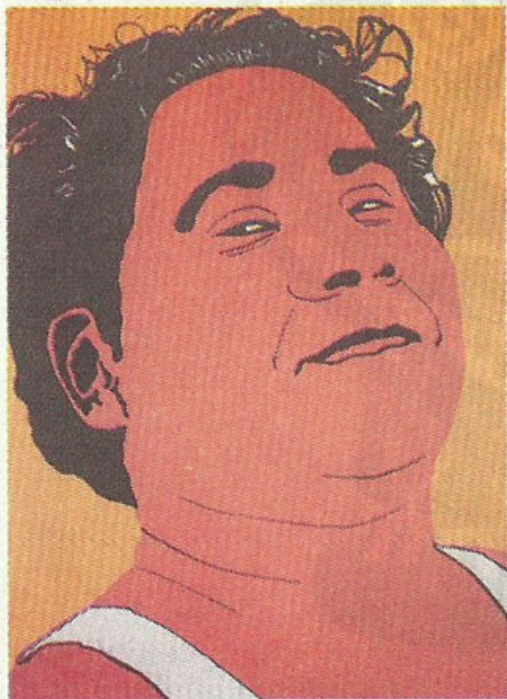


Déjanté et politiquement incorrect

« Mémoires d'un bison » d'Oscar Zeta Acosta

Mystérieusement disparu en 1974, militant pour les droits civiques des Chicanos, porte parole d'une mouvance que la police de Los



Angeles juge « plus dangereuse que les Black Panthers », Oscar Zeta Acosta signe une autobiographie sans maquillage emportée par un rythme impétueux, les alcools qu'il extrait s'exhalent de suite. Ayant quitté son boulot d'avocat d'assistance juridique, il relate cette journée de rupture, revient sur son enfance à Riverbank (un père parti à la guerre en 1941), évoque les

bagarres avec les Californiens « bon teint », les basanés étant rejetés par les Américains et celui qui a perdu sa langue maternelle, le mexicain, passe pour un Ricain aux yeux des Latinos. Cet écorché vif transforme sa vie en orgie romanesque, sème le chaos et met à jour la vérité et les mensonges de l'époque.

Autobiographie

Il n'élude rien, étale ses complexes (obésité et modestie du sexe), avoue ses déceptions amoureuses, narre ses initiatives d'une hardiesse parfois hasardeuse, le tout avec un humour décapant, une autodérision non dénuée de mélancolie. Révolte et sédition propulsées par une sorte de véhémence entêtée, vrillée au corps, comme native. Faisant confiance à sa

bonne étoile de fonceur pugnace, ce cabossé, rompu à tous les extrêmes, avance fulminant avec panache. Il redonne ses lettres de noblesse à l'expression (affadie, galvaudée) de politiquement incorrect, tant sur le plan de l'écriture que de l'engagement. La préface de ces « Mémoires » a été écrite par Hunter S Thompson (1937-2005) rencontré en

1967, qui est à l'origine du journalisme « gonzo » : enquêtes reposant exclusivement sur la subjectivité, jalonnées de rencontres, de complications bien arrosées d'alcool et d'hallucinogènes. Il est l'auteur du livre « Las Vegas Parano » adapté au cinéma par Terry Gilliam avec Johnny Deep et Benicio del Toro, interprétant H.S. Thompson et O. Z. Acosta. Qu'en est-il du rêve américain des années 60, dix ans plus tard ?

A.C.

« Mémoires d'un bison », écrit en 1972, traduit pour la première fois, inaugure le catalogue d'une nouvelle maison d'édition, Tusitala. 309 pages, 20 €